

et vigneron, est un fait digne de remarque et qui mérite tous les éloges. On dirait vraiment à leur tenue si grave, qu'ils se sentent là, dans le salon d'un grand transformé pour toujours par la main de la mort, en chapelle ardente.

Après cette visite de deuil aux nobles châtelains dont l'or et la foi ont bâti pour Dieu cette chapelle, devenue pour eux un monument funèbre, reprenons notre marche.

Aux deux côtés de la belle mitre d'or, à droite et à gauche des deux pierres tombales en marbre noir, remarquez-vous ces quatre bannières de différentes couleurs, arborées là par les mineurs des paroisses voisines ? A les voir planer ainsi sur cet autel et sur ces tombeaux, on se représente une garde d'honneur postée là par les mineurs de la région avec mandat de veiller, nuit et jour, dans le silence du sanctuaire et de la mort, sur le Dieu qui sommeille au tabernacle et sur les deux nobles chrétiennes qui dorment à ses pieds.

Nous arrivons en face de l'autel. Tout près du Tabernacle où habite Jésus, le roi des rois, pareilles à deux grandes princesses qui se tiennent debout, à gauche et à droite, sur les marches d'un trône, voici paraître d'un côté sainte Barbe, de l'autre Marie la mère de Jésus.

La Vierge de Lourdes à qui le bon Pasteur a jugé convenable de procurer, pour la tenue de mission, une toilette toute neuve, se présente à nous parée depuis une semaine de ses plus riches atours. Cela sied bien d'ailleurs à une Reine qui, durant un mois entier, donne ses solennelles audiences à tous ses sujets grands ou petits, riches ou pauvres. Aux pieds de son trône que décore une gaze légère dont la blancheur de neige fraternise comme toujours avec la couleur du ciel le plus limpide, des mains pieuses, voire sacerdotales, ont posé des fleurs naturelles, les plus belles de toutes, image de ces âmes candides et pures qui, selon la poétique remarque de la Liturgie romaine, entourent d'une couronne de lis et de roses celle que l'Eglise nomme, après Jésus, la fleur de nos champs, le lis de nos vallées.

A gauche, du côté de l'épître, se dresse la statue de sainte Barbe, patronne de la paroisse. Sainte Barbe pour qui les vigneron et surtout les mineurs du n° 4 ont tant de dévotion. Ici, la couleur rouge domine. Ne va-t-elle pas à merveille à cette jeune vierge de Nicomédie que l'Eglise sa mère a revêtue de la pourpre de son martyre comme d'un manteau royal ? Son trône rivalise de richesse, d'éclat et de splendeur avec celui de Notre-Dame de Lourdes dont il forme le très digne pendant. Qui sait même si, pour les mineurs, il n'est pas le plus beau ? car ils sont si fiers de leur patronne, les mineurs de Sainte-Barbe, ils l'aiment d'un si bon cœur, ils l'invoquent d'une façon si naïve dans leurs prières et dans leurs chants quand vient sa fête, ils brûlent en son honneur tant et de si beaux cierges dans sa chapelle et en famille, qu'à mon avis si la Sainte Vierge pouvait être jalouse elle devrait en vouloir à sainte Barbe d'attirer à elle toute la clientèle des mineurs.

Au reste, sainte Barbe a le droit d'être fière de ses paroiss-